

Les camions de livraison vont se faire plus discrets

Une plate-forme, une trentaine d'aires... La mairie veut épurer l'hypercentre

Route de Galice, à l'heure où la ville s'éveille, on peut s'amuser à compter le nombre de camions de livraison qui s'enfoncent dans l'hyper-centre. À grands renforts de manœuvres expertes, entre vingt et trente véhicules iront déposer 1500 colis aux commerces aixois, dans les moindres ruelles du centre ancien et, au sacrifice inévitable parfois, de quelques devantures... C'est comme ça tous les jours.

En 2013, au 1, route de Galice, la mairie propriétaire des murs imagine une plate-forme où les transporteurs déposeraient leur marchandise afin que des véhicules adaptés prennent le relais sur le dernier kilomètre. La société "Vert chez vous", déjà implantée à Paris et Toulouse, remporte l'appel d'offres et entreprend des travaux assez importants dans ce que fut jadis, une station essence.

Ce mardi, on commençait à apercevoir en ville ses véhicules électriques, des cargos-vélo noirs flanqués d'écritures vertes, ainsi qu'un fourgon de 8m³. "L'avantage, notamment avec les vélos, est de pouvoir se glisser facilement dans des rues piétonnes même lorsque les bornes sont relevées, d'être flexibles dans les horaires en livrant si nécessaire pendant les heures creuses, énumère Olivier Rogar, directeur de la société pour le Sud-est. Nous n'avons absolument pas vocation à remplacer les sociétés de transports! Nous sommes simplement des intermédiaires entre leurs chauffeurs et les commerces".

D'ailleurs, les clients de cette filiale de Cabatut, peuvent être les sociétés de transports elles-mêmes: "Avec leurs véhicules imposants, elles ont des difficultés évidentes à stationner, à manœuvrer, coincées dans les bouchons matinaux..." Clients aussi, les commerces directement ou les magasins de distribution alimentaire: "Beaucoup de personnes âgées vivent dans le



La société "Vert chez vous" a été retenue pour exploiter la plateforme de livraison. / PHOTOS DAVID ROSSI

centre-ville, la livraison de leurs courses peut être assez contraignante pour les livreurs, c'est quelque chose qu'on peut faire aussi, tout en créant du lien social."

Mais ce n'est pas parce que le point de départ se trouve être la mairie, qu'on parle là de service public: il s'agit de clients et de transactions qui ont un coût...

difficile à évaluer selon Olivier Rogar. "Disons qu'un trajet ne coûtera pas moins de 7€. Mais les clients disposeront de bons qui enclencheront des prix dégressifs."

Dans un premier temps, les livraisons s'effectueront de 8h à 18 heures avec une capacité d'une rotation par heure en centre-ville. "En fonction de la de-

mande, nous étofferons notre parc de véhicules et notre équipe", qui se limite pour l'instant à trois personnes.

Des aires de livraison

En parallèle, de grosses croix jaunes sont en train d'être dessinées un peu partout dans le centre et autour. Entre autres, ces aires permettront aux camions qui ont raté l'heure de livraison (de 6h à 11h15 pour un temps limité à 45 minutes), de stationner sur ces aires, sans pour autant occuper une voie de circulation... Les utilisateurs assidus du périphérique en savent quelque chose: "L'idée est, qu'à terme, une trentaine voie le jour pour véritablement épurer le centre dans la continuité logique de la piétonnisation, indique Eric Chevalier, élu à la circulation et au stationnement. Ces aires pourront être également utilisées par les particuliers, "mais uniquement dans le but de décharger des éléments importants!" Nous voilà prévenus.



Des véhicules électriques prennent le relais route de Galice, pour livrer les commerces du centre-ville.